

DF 220

(1)

18 mai 1866

Corée

(copie)

P. Feion

aux directeurs de Paris

Persécution de 1866

En janvier 1866 arrive un bateau russe à Ouenzen.
Les Russes demandent aux Coréens d'établir des relations commerciales.
Réponse: la Corée, vassale de la Chine, ne peut traiter sans l'accord
de l'Empereur; les Russes envoient une ambassade à Pékien.

Mgr Bernaux était dans la province de Hong Kong,
où les catéchumènes étaient nombreux: 800 baptêmes dans 4 stations.
Des nobles chrétiens, anagétiques, crurent trouver là une occasion
de se faire valoir auprès des autorités et des chrétiens.

À l'instigation des évêques, Thomas Kim et Antoine Shi s'abouchent
avec le mandarin Jean Nam, qui avait le Régent:
ils proposaient l'alliance avec la France et l'Angleterne pour lutter les Russes;
avec maladresse, ils mettaient en avant les deux évêques.

31 La première réaction du Régent semble avoir été bonne;
il demanda à voir Mgr Bernaux, qui d'abord refusa, puis se ravisa;
avec Mgr Baneluy, il décida de céder au désir du Régent.

Jean Nam annonça l'arrivée de l'évêque (à Séoul);
le Régent lui dit d'en avertir son père, mandarin de 84 ans.
Le vieillard comprit l'ennemi de son fils et l'exhorta à mourir chrétien.

Mgr Bernaux, dès son arrivée, voulut repartir; trop tard!
le 23 février, il fut arrêté la nuit avec tous les gens de sa maison;
tous, sauf Thomas Hong, apostasièrent; deux d'entre eux
dénoncèrent les missionnaires et servirent de guides aux policiers.

Mgr Bernaux et Thomas Hong sont mis en prison,
d'abord dans la prison des criminels, puis après un entretien avec
le Régent, dans la prison des mandarins.

4 Thomas Hong écrit à Mgr Daveluy, qui à son tour écrit à M. Ridel.

Là-dessus, la persécution éclate partant à la fois :
Sont arrêtés : M. de Bretenières, le mandarin Jean Nam, deux imprimeurs
et un catéchumène, qui aura été baptisé en prison.
Puis c'est le tour de M. Dorie et Beauhien, celui-ci dénoncé par son serviteur.

5) Il ignore tout du procès ; mais le 8 mars,
les 4 confrères et 6 chrétiens étaient décapités.
Le même jour arrivent à Séoul M. Pauthier et Petitnicolas,
arrêtés au collège, avec Paul Tehang, catéchiste -
Les deux prêtres sont décapités le 11 mars.
Les chrétiens ensevelissent les corps des martyrs, sauf celui de J. Nam,
la femme et les enfants de Jean Nam furent exilés à vie ;
son vieux père de 84 ans est mort de faim en prison,
et un des enfants Nam.

Le Régent a mis la main sur tout l'avance de la mission,
dont les allocations de la P.P.F. et de la S.^{te} Enfance.

Mgr Daveluy était au Nam po, avec les Pères Huin et
Aumaitre ; il voulait se livrer et écrivait au P. Fères
de se livrer également, tout en le laissant libre d'agir à son gré ;
retenu par les chrétiens il se cache à Koteri,
mais il fut pris le 14 mars, sans doute trahi par un séminariste.

*) M. Huin était caché ailleurs, mais Mgr Daveluy lui écrivit
de se livrer, et il confia sa lettre aux satellites : une imprudence
grave, qu'il répéta avec M. Aumaitre ; il voulait épargner
les chrétiens, mais enfin de compte les dénonçait aux satellites :
chrétiens et catéchumènes qui avaient caché les prêtres
furent pillés et plusieurs d'entre eux exécutés.
Lors de son arrestation, M. Huin parla de M. Aumaitre ;
et c'est pour quoi Mgr Daveluy crut bon d'écrire aussi à M. Aumaitre
de se livrer. C'était bien inutile,
car M. Aumaitre se rendait chez Mgr Daveluy à Koteri.
Les satellites de la capitale épargnèrent la chrétienté de
Koteri, mais ceux de Hong tsiou la pillèrent de fond en comble.
Sans les chrétiens on n'aurait pas la faim,
pillé la résidence.

Les 3 prisonniers furent envoyés à Hong tsiou, puis à Séoul ;
Lui Hoang, serviteur de Monseigneur, voulait partager son sort
Par superstition, on ne voulait pas les exécuter à la capitale.

9) On les envoya à Liangxiang, où ils furent exécutés le 4^e ⁵ mai 30 mars.
 Ils étaient au nombre de cinq, y compris Paul Tehang du collège.
 Tous étaient calmes et joyeux, mais M. Huin paraissait ému.
 M. Baveluy eut à subir les injures d'un petit mandarin;
 le ~~bourreau~~ le blessa mortellement, puis s'arrêta;
 il exigeait plus d'argent pour l'achever; cela prit du temps.
 Enfin deux coups de sabre achevèrent l'évêque;
 M. Chumâtre reçut aussi 2 coups, 1 seul coup pour chacun
 des trois autres.

M. Baveluy avait été dévêillé de ses vêtements; aux autres
 on laissa leur pantalon, qui fut volé après la mort.

Mais ni chien ni corbeau ne touchèrent aux cadavres.

M. et Loue Hoang furent enterrés ensemble, les 3 autres ensemble aussi.
 La famille de Loue Hoang, apostate, fit reprendre son corps
 3 semaines plus tard; le corps de l'évêque était intact.

11) Caractéristiques des corps, en vue de les reconnaître.

En juin, les chrétiens enlevèrent les corps, pour les mettre en lieu sûr;
 ils restèrent indemnes de toute corruption.

Les corps de M. Bernaux et des autres confuciens furent aussi mis

Il y a eu aussi d'autres martyrs et des apostats nombreux ^(en lieu sûr).
 sans doute 15 martyrs à Hong tsiang, 12 à Long to.

A Liang, on a établi la règle voulant que chaque groupe
 de 5 maisons se surveillent mutuellement; mesure dangereuse.

En province, on a voulu établir la même mesure, sans succès.

La moitié de la mission a été ravagée; ailleurs

Les mandarins ont plus au moins protégé les chrétiens.

Mais les chrétiens sont démoralisés; p. e. 10.000 apostats.

Presque tous refusent de donner asile aux missionnaires.

Lui-même, il a été pillé par ses chrétiens, qui

menaçaient de le dénoncer; pour le moment,

il réside chez une pauvre veuve, chargée d'enfants;

rejoint par M. Fridel, ils prient ensemble, avec un seul bréviaire.

M. Fridel était réfugié chez deux frères, qu'il nourrissait;

devant leurs exigences, il a dû les quitter.

13) Pas de nouvelles de M. Galais; il a passé pour mort; mais lui aussi.

La persécution est dure, mais la divine Providence

est si douce, et si vigilante à les garder de tout faux pas.

6 On n'attaque plus les chrétiens, mais on recherche encore les prêtres.
On ménage les chrétiens, à cause des travaux de la campagne.
L'échec de famine; les païens en rendent responsables les persécuteurs
qui ont irrité le ciel, en tuant des innocents.

C'est dire que malgré les pillages, les païens sont pour les chrétiens.
De plus, par le jeu des relations sociales,
la ruine des chrétiens entraînent celle de nombreux païens.

Les chrétiens ont confié une lettre à une jeune Chinoise;
il va essayer de faire partir le P. Ridet avec sa lettre.

15) Il faudra envoyer un nouveau P. A. avec de bons sujets.

Leur désir est d'avoir M. Delpech pour évêque;
il sera plus facile de le remplacer à Paris que de trouver quelqu'un ici.

En fin de carême, il a aperçu sur la côte ~~un~~ bateau européen
monté par des Chinois et des Européens, sans doute des Protestants.

Rien ne serait plus facile que de s'établir par la force en Corée.

Le gouvernement est sans force; tuer les prêtres, c'est tout ce qu'il peut
mais les Européens ignorent la faiblesse du pays, ^(sauri)

où il n'y a que 4 à 5.000 soldats mal armés, sans canons.

P. S. 26 juin.

Il apprend que Mgr Berneux et les autres ont subi
des supplices inouis; déchirés avec des bambous aigres.

Ci-joint quelques notices sur les martyrs: confesseurs et autres.

1) Mgr Simon Berneux, Tehang en Corée.

Né à Château du Saix directeur au gr. séminaire du Mans;
entré aux Missions, il partit pour le Tonkin en 1840.

Pris avec M. Galy, il fut emprisonné et condamné à mort,
mais libéré sur intervention française.

Change de mission, il travailla en Mandchourie jusqu'en 1855.

Il venait d'être nommé évêque, coadjuteur de Mgr Hemelles,
quand la S. L. le chargea de la Corée, avec le titre d'évêque de Cap,
celui qui avait reçu Mgr Imbert, martyrisé en 1839.

Arrivé en Corée à la fin de mars 1856, il y vécut 10 ans.

Pieux, zélé, bon administrateur et actif comme 4.

Il tenait un vaste district, une nombreuse correspondance et la procure.

Mais il savait recevoir, écouter et réconforter ses visiteurs.

Il a doublé le nombre des chrétiens, et cette année baptisé 1.500 païens.

Pierre, avec une certaine dureté, tempérée par sa charité, 7
il mettait son monde à l'aise, et montrait beaucoup d'affection à ses
à son arrivée en Corée, 1 suite.

"il avait encore quelques habitudes de bien-être chinois :

"il couchait avec matelas, oreillers et draps"; ça cessa vite.

La nourriture : riz et légumes salés; ni viande ni poisson,
sauf s'il recevait un de ses prêtres.

Il souffrait cruellement de calculs; cela ne l'empêchait pas de
passer 24 h. au confessionnal.

20) Mgr Marie-Nicolas Baveluy, év. d'Acône, An en coréen.

Du diocèse d'Amiens; il voyagea en 1845 avec Mgr Fénéol et A. Him.

De famille aisée, il eut du mal à se faire au régime de la Corée.

Tout d'abord, il ne supportait pas le riz, mais il s'y fit;

comme aussi il accepta la viande de chien, pour les grands jeûnes.

Son régime habituel, bouilli de riz, feuilles de haricots,

traves et choux : un régime qui lui démolit l'estomac.

Grand travailleur, il administrait les districts les plus durs;

il composa plusieurs ouvrages : "un dictionnaire coréen, chinois,

français"; 2) un recueil de méditations, 3 et 4) deux

opuscules sur le baptême et la confession;

5) un examen de conscience; traduction des lectures du dim. du P. Tré;

6) et surtout la "Collection des Actes des Martyrs de Corée";

il y a recueilli une foule de documents et de témoignages.

En prison, il fit libérer le chrétien prisonnier, qui l'avait libéré.

22) M. Pausthié Ch., Sin en coréen, du diocèse d'Albi.

Prêtre en 1854, il entra aux M. E. et partit en 1855,

il entra en Corée en 1856, avec Mgr Bernaux.

Il avait mauvaise santé, tuberculeux; il était directeur du Collège.

Il aimait les sciences naturelles, et il a laissé des notes de botanique,

de zoologie et de géologie;

il fit aussi de précieux travaux sur la langue coréenne.

23) Michel Petitnicolas, de St-Dié, Pak en coréen.

En 1854, il partit pour l'Inde, mais ne put s'adapter au climat;

muté en Corée, il y arriva en 1856, avec Mgr Bernaux.

De tous les confrères, c'est lui qui parlait le mieux le coréen.

Plein de zèle, il visitait les chrétiens en montagne.

8 Il souffrait de la tête, parfois jusqu'au délire ;
il perdait alors patience, mais parvint à se dominer.

A cause de cela, Mgr dut le mettre au Collège avec M. Faurthio ;
il travaillait à un grand dictionnaire.

25) M. Pierre Aumaitre, Oen coréen, du diocèse d'Angoulême -
Il arriva en Corée en juin 1863 ; confère doux et pieux.

M. Huin de Langres, nommé Min, M. de Brodennières, de Tijen, ~~Pak~~
appelé Paik en coréen.

M. Isaac Julien Louis, de Bordeaux, appelé Sié.

M. Marie Pierre de Louzon, appelé Min.

M. Huin était doux et franc ; il avait commencé à visiter les chrétiens.

Il pense que M. de Brodennières était destiné à l'épiscopat ;
il avait baptisé 27 adultes, le jour où il fut pris.

26) Le 6 juin 1866, il a pu communiquer avec M. Calais ;
lui aussi a cruellement souffert, mais il a pu échapper.

Plus heureux que lui, ce Père peut dire la messe tous les jours.

Cause de la persécution : l'ambassadeur de Corée à Pékin écrivit que
en familles qui ont tué les Européens et qui ont brûlé les églises en Chine ;
plus tard, il écrivit que cela avait valu aux Chinois une guerre avec
les Européens ; puis de peur, le G^e coréen destitua le ministre Len,
auteur de la persécution.

26 juin : le bruit a couru que les missionnaires étaient partis.

14 avril 1850

Seuls sont en Corée Mgr Fenéal et M. Baveluy.
M. Maître et André Kim ont tenté 4 fois d'y pénétrer, sans succès.

29 juillet 53

Pas de nouvelles des confrères de Corée, depuis avril 1850.
M. Maître, après 10 essais manqués, a pu entrer en Corée.

12 août 54

Reçu lettres de Corée d'octobre 1853; M. Maître est décidé le 3 février ⁵³
Mgr Fenéal est décidé le 3 février 1853.

M. Maître, Baveluy et Tsai ont baptisé 458 adultes.

M. Jansau a pu trouver un rendez-vous la barque amenant
4 élèves pour le Collège de Penang. - Il y a 12.125 chrétiens.

28 juin 54

Prien depuis le 12 août 1854.

25 juin 54

Reçu lettre de M. Maître du 3 nov. 55; 13.638 chrétiens.
M. Jansau est mort de fièvre cérébrale.

M. Baveluy n'a pas une bonne santé, M. Tsai va bien.

M. Bernus a pu s'embarquer le 14 janv. à Shanghai
sur une barque de chrétiens avec 2 missionnaires (Sp. p. 4)

En 1855, M. Baveluy qu'ils sont tranquilles pour le moment.

(7: Pauthie & Petit-nicolas)

7 juillet 54

Lettre de Mgr Bernus du 5 nov. 56; en paix pour le moment.
Au printemps, 9 chrétiens allaient en prison; pas d'autres troubles.
Haine d'un mauvais sujet, qui veut nuire aux chrétiens;
il les a dénoncés à un ministre, mais s'est fait rattraper.

Les autorités craignent les Européens, mais leur ennemi
ne désarme pas.

10 15 juillet 1858.

Lettre de Mgr Bernaux, du 11 nov. 57, disant :
 Bonne année ; sur les 9 prisonniers (cf. 7 juil. 57),
 2 ont été exilés, les autres relâchés.
 Cette clémence encourage les conversions.
 Rôle de la reine-mère, qui vient de mourir ; elle protégeait
 les chrétiens ; il craint pour l'avenir.

12 juillet 59

Il y a eu 486 baptêmes d'adultes, il reste 1.200 catéchumènes.

5 juin 61

Mgr Bernaux écrit le 24 octobre 1860.
 Ils ont 2.000 catéchumènes, mais en déc. 59, a éclaté une persécution.
 L'auteur de la persécution a été blâmé, mais le résultat est là :
 pillage et misère des chrétiens.

16 juin 62

M. Landre et Joanne, après plusieurs échecs, ont pu pénétrer en
 Mgr Bernaux a confié sa lettre du 16 février 61 au barquin, repartant ^{Corée}.

20 juin 63

M. Michéie a reçu un membre de l'ambassade coréenne à Pékin ;
 l'homme lui a remis une lettre de Mgr Bernaux par Mgr Mouly. (Lezaint)
 La lettre dit : pas de persécution ouverte, mais des chrétiens sont molestés.

25 juin 64

Mgr Bernaux écrit le 24 nov. 63 : ça va assez bien.
 Nombreuses conversions dans la province de Hoang hai et ailleurs.
 Les conversions ont provoqué des vexations contre les chrétiens.
 Cette année : 829 bapt. d'adultes, 1899 catéchumènes.
 Mort des Pères Joanne et Landre.

20 juillet 65

Mgr Bernaux écrit le 18 août 1864
 Menaces sur la mission ; le roi est mort, et le gouvernement
 est échu à un enfant, assisté d'un régent.

Des pétitions ont été adressées au Régent contre la Religion chrétienne.
Des bruits sinistres ont couru, et les gens ont peur.
Cette année pourtant, il y a eu 805 bapt. d'adultes.

12 juillet 66

Reçu lettre de M^r. Bernaux, du 19 nov. 1865.

Les lois de persécution subsistent, mais on les laisse tranquilles,
du moment que les prêtres vivent dans l'ombre. Espoir dans l'avenir.

25 juillet 67

Violente persécution en Corée.

Sur 12 missionnaires, 9 ont été martyrisés, les chrétiens pillés,
torturés, et 50 d'entre eux exécutés.

Les 3 missionnaires survivants sont M^s. Féron, Ridet et Calais, tous 3 en Chine.

Ils ont reçu 3 nouveaux; tous cherchent à pénétrer en Corée.

Liste des évêques et prêtres de Corée,
depuis le 9 sept. 1837 (13 V. A.) jusqu'en 1866.

M^{gr} Ridel : 1830 - 1860 - 18844^e Série

Série, d'après la Semaine Religieuse de Nantes.

no 26

Notice nécrologique : Ab. Mainguy.

7

M^{gr} Ridel est mort à Nantes, chez son frère, d'une congestion cérébrale.
Récit des absiques, en présence du Sup. des M^{is}, etc.

Il était né à Chantenay, près de Nantes, le 2 juillet 1830.

Étude au petit séminaire des Bénédictins, puis à celui de Nantes.
Philosophie et théologie à Nantes, puis à S^t Sulpice en 1856.

Prêtre en déc. 1854, il fut vicaire à la Remaudière (Est de Nantes).
En juillet 59, il entre aux M^{is}. etc., et part le 22 juillet 60.

Le 31 mars 1861, il est près de M^{gr} Bernus, à Séoul.

Persécution en 1866; il se cache et gagne la Chine en barque.

Expédition de Corée, sans résultat.

Commissaire apost. , il est sacré à Rome le 5 juin 1870.

Le 9 mai⁸¹, il part pour la Mandchourie, où il séjourne 4 ans.

En 75, il tente de pénétrer et échoue; il réussit en 77.

En 78, en janvier, l'évêque et les Pères sont arrêtés.

Libéré, il revient en Mandchourie en juin 78.

Le 5 octobre 81, au Japon, il est frappé de ~~hémiplegie~~ ^{paralysie}.

Il revient en France, où il arrive en sept. 82.

Il ne peut guérir; il meurt le 22 juin 1884.

Série, par Max Nicol

2

(Il manque le premier feuillet no 35)

no 36

S'habille de deuil chez les Coreens; large chapeau et voile,
est idéal pour dissimuler un étranger.

Voyage à dos de vache; pauvrete' du pays.

Une maison, avec ses mobiliers rustique, coûte 30 F 00

Hérésie des chrétiens, dont des nobles réfugiés en montagne.

^{la} dernière leçon de coréen; on vient le voir, sans ouvrir la bouche;

mais un vieillard passe la main à son nez, sa bouche, ses oreilles,
etc., et prononce le nom coréen; bientôt tous l'imitent.

14

Première partie : Saïpo, confié à M. Lande, malade.
 Orage et pluie deluvieuse, fièvre et acupuncture.
 "qui consiste à faire ^{sortir} le sang avec une aiguille." (in)
 Suéï, il visite un district de 68 chrétiens : 3272 fidèles.
 Il baptise 72 adultes, 144 enfants et entend 2.318 confessions.

n° 37

3

M. Ridel a écrit la vie de son serviteur, Andri Ki,
 un noble coréen ; maison pauvre, qui sent de certains, selon et chagrin.
 Maladie et mort de M. Joanne, le lundi 13 avril 1863.
 Mort de M. Lande le 15 septembre 1863.
 En 64, il va voir M. Bernaux chez lui : voyage dangereux.
 Première communion de 14 enfants, avec fête et un bon repas ;
 deux fillettes réservent leur part de painlet pour leur mère.
 En 64-65, il entend 3.400 confessions, pour 5.000 chrétiens.

n° 38

4

Arrivée à la die du Père ; Andri Ki le veille jour et nuit.
 Averti, M. Féron vient le voir et lui donne de bons remèdes.
 En 66, arrivée des Russes sur la côte nord-est ;
 le Régent fait appeler M. Bernaux pour lui demander conseil.
 Anesthésie de chrétiens ; craintes et illusions des fidèles.
 Il reçoit une lettre de M. Verdoy, racontant les faits,
 entre autres le pillage de la maison épiscopale par les satellites.
 Un chrétien rencontré en chemin, lui apprend que des chrétiens
 de Koangjau ont été mis à mort.
 En barque, il passe un fleuve, avec un courrier royal ;
 le courrier raconte qu'il porte l'ordre d'arrêter les Européens ;
 on en a déjà arrêté deux ; M. Ridel reconnaît, dans le
 portrait qu'en fait le courrier, M. Fausthié et Petitnicolas.
 Il apprend aussi qu'on a arrêté l'évêque et les Frères de Li'aul.

n° 39

5

Arrivé dans un village, le Père et les chrétiens entrent dans
 une auberge ; il se cache pour cacher son visage ;
 il fait bien, car deux hommes entrent dans la maison ;
 ces gens partis, il peut se mettre à table.

Pour sortir du village, Andriéki trouve un moyen original. 15
il met un âne de Chine en avant, et le Père derrière l'âne ;
enfants et badauds n'ont d'yeux que pour l'âne, sans remarquer
bon route, il rencontre mandarins et soldats, sans incidents. Le Père.
Il passe 3 jours dans un village de chrétiens, sur le point de fuir ;
il apprend alors que 4 Européens ont été décapités à Séoul.
Il faut fuir. Andriéki confie sa famille à un beau-frère,
et reste avec le Père ; pendant quelques jours,
ils se cachent chez des chrétiens isolés.
Il apprend que Mgr Baveluy, les Pères Sumaitu et Huin ont été pris.
Son chien fidèle, Rigolo vient le retrouver ; sa présence était
dangereuse ; il faut s'en séparer ;
le jeune Rigolo finit dans l'estomac d'un Païen.
Bonne nouvelle : il apprend qu'il est mort de faim ;
ce faux bruit ne pouvait que le servir, en faisant relâcher les
bourrages de certains chrétiens, prêts à mourir pour la ^{recherche} foi.

n° 40

6

Cas d'une fillette qui sait son catéchisme, toutes ses prières,
les actes avant et après la communion, le symbole de S. Athanase.
Son village, Trin pat, est pillé par les satellites.
Les païens défendent de nommer les chrétiens, pour ne pas leur nuire.
Rencontre entre un courrier du P. Ridet et celui du P. Féron ;
les deux courriers font connaissance avec prudence, sans rien dire
la confiance établie entre eux, le courrier de ^{au début} ;
M. Féron lui apporte une lettre de M. Féron, en réponse M. Ridet.
Ils voyagent la nuit, souvent s'égarent et glissent dans la ^{caue} boue.
M. Féron était réfugié en montagne, dans une pauvre chaumière.
Pas de riz à acheter dans le pays ; il fallut en faire acheter.
Preux courriers de M. Calais, échappés lui aussi aux sbires. ^{plus loin}

n° 41

7

M. Féron était le plus ancien ; il devint Supérieur ;
il désigna M. Ridet pour aller en Chine chercher de l'aide.
Le P. Ridet s'embarqua, avec 22 chrétiens,
et guidé par sa boussole, mit le cap sur la Chine.

Après un voyage dangereux, ils rencontrent un navire ;
il hisse les couleurs et l'autre répond en hissant le drapeau français.
Cela les rassure, et bientôt ils voient les côtes chinoises.

Ils débarquent à Tche fou, où ils sont entourés de Chinois et d'Euzgènes.
A Tien tsin, le Père rencontre l'amiral Roze,
qui le prend pour interprète et fait une reconnaissance,
sans lendemain - sur les côtes coréennes, près de Séoul.
Arrivés le 25 sept. 66, ils repartent pour Tche fou.

n° 42

8

Ne pouvant rentrer en Corée, le Père vivait en Mandchourie ;
C'est alors qu'il fut nommé V.A. : il demanda au C. P.
de bonne chose de le sacrer : "Je n'ai aucune sainte personne -
Rassurez-vous ! c'est aussi la première fois que je serai sacré."
Ses assistants furent Mgr Menolles et Mgr Petitjean du Japon.

n° 43

9

Après le Concile, Mgr Pidel revient de Rome en France.
Parti de France en pleine guerre civile, il arriva
à Shanghai en août 1871.

n° 44

10

En Corée, la persécution était toujours aussi violente.
L'évêque se rendit en Mandchourie, à M. B. des Keiges, attendant une
Il donne des leçons de latin à un enfant de 12 ans, Joseph. ^{occasion.}
En 1874, changement politique en Corée, mais la persécution continue.
L'évêque tente une démarche auprès du jeune roi,
mais il ne trouve personne pour présenter sa supplique au roi.
Alors, il essaie de rentrer incognito en Corée, en 1875 ;
il emmène avec lui M. Blanc et plusieurs Coréens, dont Joseph.
Ils quittent leur résidence le 22 sept. et embarquent le 23 sept.
Le 25, ils mettent à la voile ;
le 26, ils sont à Hai yang tao, la dernière île chinoise.
Le 28, un dimanche, ils aperçoivent les côtes de Corée ;
mais une erreur de navigation les avait égarés de Tcho to,
une île coréenne où ils arrivent le 29 sept.
mais le 30, voyant venir une barque coréenne, ils fuient.

Le 5 octobre, ils sont enfin au lieu du rendez-vous, une petite île près de la côte, Tai to.

n° 45

11

La date du rendez-vous était passée ; ils cherchent à entrer en relations avec des chrétiens coréens. Le 10 octobre, un dimanche, le chef de l'île les presse de partir, car un chef militaire peut survenir d'un moment à l'autre. Il faut repartir pour la Chine, car ils arrivent le 18 octobre - En sept. 77, nouvelle tentative, après plusieurs échecs. L'évêque s'embarque avec deux jeunes missionnaires ; surpris par un vent de tempête, ils sont rattrapés au rendez-vous. Les chrétiens coréens viennent les prendre en barque, et ils arrivent près de Mt. Blanc à Séoul. État de la mission : chrétiens égorgés, mort de faim, filles vendues, les survivants réfugiés en montagne. L'évêque cherche à relever sa malheureuse mission.

n° 46

12

En janvier 78, les courriers de l'évêque sont arrêtés ; sous la torture, ils dénoncent les missionnaires ; l'évêque est arrêté, brutalisé ; mais devant le juge, il se montre d'une exquise politesse.

Apprenant qu'il est évêque, le juge commande de le bien traiter. Mais il est mis aux ups, et enfermé dans une prison infecte. Gagné par sa honte les gardiens étaient bienveillants. Apprenant qu'il était malade, le juge adoucit ses conditions de détention. Il causait librement avec ses gardes.

n° 47

13

Interrogatoires sur ses activités et ses chrétiens ; il se garde bien de donner le nom d'aucun chrétien. Le 19 mars, il est enfermé dans un cabanon, avec Jean Tchai, un vieux catholique.

Vermine, saleté, chaleur insupportable.

Le 5 juin 78, il est libéré et exilé de Taïe.

(Il manque les derniers numéros.)